

QG Agence de Police de Réserve, Kammergericht, Berlin

Date : 02/09/1945

De : Magda Bremmer

Sujet : Necronomicon 1/4



Ci-joint : photos de la page de titre, de la page 8 et d'une illustration de la page 46 du Necronomicon de Vhallennes (origine : BNF)

Ce rapport fait directement suite au rapport #349 datant du 23/07/1945. Le Necronomicon semble avoir une relation avec les glyphes découvertes sur les lieux du massacre. Les clichés du Necronomicon de Vhallennes montre clairement une glyphe d'apparence similaire.

Voici quelques notes concernant le Necronomicon. Elles constituent un résumé des recherches accomplies par feu Herr Doktor Phileus P. Sadowski, professeur de littérature arabe et de philo- pseudologie a l'Université de Sofia, Bulgarie. Ces notes sont découpées en 4 documents. Les 3 autres documents portent les identifiants #412, #413 et #414.

Le Necronomicon

Cet ouvrage clé est familier a beaucoup d'étudiants, bien que peu d'hommes avant encore aujourd'hui aient eu la chance d'en étudier une édition originale. Des érudits tatillons ont en effet cru bon de maudire ce livre et d'en détruire toutes les copies existantes.

L'essentiel de ce que nous connaissons sur ce grimoire provient des écrits du méconnu écrivain de fiction H.P. Lovecraft. D'après les recherches qu'il a menées, il apparait que le nom "Necronomicon" est en fait le titre d'une traduction grecque réalisée en l'an 950 de notre ère par Theodorus Philetas a partir d'un manuscrit original en arabe.

Une version latine de l'ouvrage grec a ensuite été exécutée en 1228 par Olaus Wormius que nous qualifierons "d'Ainé", afin d'éviter toute confusion avec l'érudit homonyme qui a vécu au XVIème siècle - et c'est la seule qui ait subsisté jusqu'à nos jours.

Le titre grec "Necronomicon", qui a été conservé pour la version latine, peut se traduire approximativement par "choses ayant trait aux coutumes/pratiques/lois de la mort" (de nekros, "la mort", et nomos, "coutumes", "pratiques" ou "lais"). Le titre original arabe de cet ouvrage était en fait Kitab Al-Az fi, "le livre des hurlements des demons/Djinnns du désert", ou, plus poétiquement, "le livre de Celui qui s'approche".

Le nom de l'auteur

Lovecraft a commis dans sa description du livre une erreur qui ne lui est pas directement imputable. Elle résulte en effet d'une mauvaise transcription du manuscrit moyenâgeux, mais il convient néanmoins de la corriger ici. L'auteur du Necronomicon serait un Arabe dément, mort aux alentours de 738 après J.-C., appelé "Abdul Al-Hazrad", Or, aucun Arabe qui se respecte n'aurait jamais accepté d'être affublé d'un tel patronyme, Bien que dans les livres de fiction anglo-saxons "Abdul" soit le plus populaire des prénoms arabes, ce n'en est pas un. Abd signifie en fait "serviteur" ou "adorateur". Ainsi Abd at-Malik veut dire "esclave du roi", Abd al-Rahman (ou

Abdurrahman) "adorateur de celui qui est généreux" et Abd Allah – que l'on orthographie plus communément en anglais "Abdallah" – "adorateur" ou "esclave de Dieu". Dans tous ces noms, "Al" ou "ul" correspond à l'article "le". "Allah", par exemple, se traduit par "le (seul) Dieu". Abdul signifie donc "l'adorateur/l'esclave de...", ce qui n'a aucun sens en arabe, car il faudrait un nom après ce terme.

De toute évidence, Abdul Al-Hazrad est donc une erreur de transcription due soit à Theodorus Philetas, soit – et c'est plus probable – à Olaus Wormius l'Aîné, qui ne connaissait pas l'arabe et a réalisé la version latine de l'ouvrage grec. Le vrai nom de l'auteur du Necronomicon est en fait Abd al-Hazred.

Hazred n'est pas un mot arabe. Il s'agit probablement d'une altération textuelle à partir de laquelle il doit être possible de retrouver le terme original. Les écrivains médiévaux ne comprenaient que partiellement les langues étrangères et n'avaient aucun dictionnaire bilingue à leur disposition. Ils se trompaient souvent dans leurs traductions et se fiaient beaucoup à la prononciation. C'est ainsi, par exemple, que l'arabe hashisheen a donné assassinus en latin, avant de devenir "assassin" en français. C'est sans doute ce qui s'est également produit pour Hazred, et j'incline à penser que le substantif originel était Azrad, un dérivé du verbe arabe zarada qui signifie "étrangler" ou "dévorer". Le nom correct de l'auteur du Necronomicon est selon toutes probabilités Abd al-Azrad, que nous pourrions traduire par "l'adorateur du Grand Etrangleur" ou "du Grand Dévoreur".

Un couplet célèbre

Il est souvent fait référence à un verset fameux. C'est ce que j'ai pu constater en étudiant le manuscrit arabe n° 2781 de la Magyar Tudományok Akadémia Orientalisztikai Kozlemenyei... qui n'est en fait rien d'autre qu'un exemplaire de la première édition du Necronomicon.

Lovecraft, qui en a fait souvent l'usage dans sa fiction, a traduit ainsi ces célèbres vers...

**N'est pas mort ce qui à jamais dort,
Et au long des ères peut mourir même la mort.**

En caractères arabes, ils s'écrivent ainsi :

لَا صَيِّئًا مَا قَادِرًا يُتَّبِقِي سَرْمَدِي
فَإِنَّا يَجِيءُ الشُّذَّاذُ الْمَوْتُ قَدْ يَنْتَهِي

En arabe phonétique cela correspond à :

La mayyitan ma qadirun yatabaqa sarmadi fa itha yaji ash-shuthath al-mautu qad yantahi

Si l'on fait abstraction de toute considération poétique, une possible traduction littérale donnerait :

Cette chose n'est pas morte qui a la capacité de continuer à exister éternellement,

Et si les (choses, temps ?) anormaux bizarres, étranges) arrivent, alors la mort peut cesser d'être.

L'expression ash-shuthath semble faire allusion à un mystère plus profond, Elle est au pluriel et signifie littéralement "les anormaux", ce qui peut, selon le contexte, s'appliquer à des êtres ou à des choses. Yaji, en revanche, veut tout simplement dire "viennent" ou "sont en train d'arriver". En arabe courant, le son doux "j" est souvent prononcé comme un "g" sonore, et il arrive fréquemment que les dernières voyelles des mots soient abandonnées et qu'ils soient liés à tort et à travers, comme parfois en français. Ainsi, cette expression en arabe familier peut très bien être prononcée yag-shuthath et devenir, après une altération mineure des voyelles, le Yog-Sothoth lovecraftien.

Nous nous trouvons certainement confrontés ici à un passage extrait d'un rituel extrêmement ancien qu'utilisaient les sorciers arabes. Ceux-ci devaient psalmodier lors de leurs cérémonies impies Yag-shuthath ! yag-shuthath !, ce qui voulait dire : "Ceux (les temps ?) qui sont anormaux arrivent !". Leurs sens restent sujet à spéculation.



Bremmer, M
rep. Germany



LE
NECRONOMICON

Le masque des morts.

des choses ayant trait aux coutumes, pratiques & lois de la mort

D'après le livre de l'Arabe

Abd-AL-HAZRAD

Le Kitab Al-Azif

les murmures de Ceux qui s'approchent



A VALLENES
MDCCLI

NECRONOMICON

CHAP.

PROLOGOMNES



ORISQUE les Grands-
Arabes, à savoir
l'écriture les fils que les
hommes ont
pu écrire, des fins
deux : premièrement
ceux qui furent créés par le genre de
Chadé, 22. Car l'écriture les gens de
Chadé considéra les lettres, les mots
et les figures que les Grands-Arabes
employèrent.

23. Entendu le Chacé Raupant qui
appela d'au-delà des étoiles, 24. Et les
autres Nipalathay qui furent les
messagers, 25. EUX, Nipalathay (le
dieu de ce et de l'origine, Aaroth, Le
Jahar de devant leur maître à tous, et
ELLE, Nipalathay. Le Dieu
Nipalathay de son nom Nipalathay
26. Et ils habiteront de deux parts
que la forme fut toujours cachée au
maître des étoiles, 27. Ce sera la
écriture de Nipalathay, 28. Et il
s'écrit et le vaient de ceux qui
voulent avant le début des temps.

29. Et il se peut de l'écrire, 30. Et il
s'écrit que danser dans les airs et par-
tir de nombreux villages dans per-
sonne écrit le livre.

31. Et vous pouvez
devoir les, les Deux
d'origine aux provin-
ces, à savoir dans
les rives des hommes,
mais quel Que soient
la forme de Nipalathay ? 32. Et y a
plus de pain à la porte.

33. Et contre le vaient des Deux
les plus Arabes furent en réalité
29. Nipalathay, La Chevre
Nipalathay des Deux aux Mille Chevreux.

34. Nipalathay, Cette chose la
Vie est polémique, Et il se peut et le
peuvent de la porte, il en est sans la
fin.

35. Aaroth, Le Sable des
dix-huit, leur maître à tous, l'écriture
deux figures sur son tronc entouré de
deux dents autour de dentures.

36.

ANNOTATIONS
CHAP. I

1. Le Flama de Log est un lieu très important dans l'œuvre de Al-Hazrad. Il fut retrouvé à environ trois dans une merveille d'écriture vété par quelques adeptes de savoir Postérieur.
2. Nipalathay est une divinité et dans le traditon Postérieur, l'œuvre du Grand-Arabes. Ce lieu se trouve dans un pays entre les deux Mers de la mer, l'œuvre est le lieu du Grand-Arabes Nipalathay qui est un lieu d'écriture. Et il est l'œuvre d'un maître du Grand-Arabes Célèbre.
3. Le Dieu Nipalathay de son nom Nipalathay, Les Deux sont de la même.
4. Nipalathay représente une divinité féconde au Hiver des groupes, mais il est en fait l'écriture seule de la Divinité Égyptienne. Tout, son nom véritable égyptien est Nipalathay-Rat-Hay qui signifie Et x) a plus de pain à la porte.
5. Le langage ne peut pas parler normal - Je suis sûr que l'écriture de l'œuvre est écrite au (Quelle est de l'œuvre de l'écriture) (Je ne devrais être dans le Cerveau versé 1904 et Chadé en Hébreu (J'ai été)

